

SEMAINE POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS

Relancer la *Carta Oecumenica*

La Semaine pour l'unité des chrétiens a traditionnellement lieu, chaque année, du 18 au 25 janvier. Des célébrations et autres activités œcuméniques sont organisées partout dans le monde et dans le diocèse de Liège aussi.



Veillée œcuménique à la cathédrale de Liège le 24 janvier 2020.

Cette année, à travers une brochure, une équipe œcuménique du Burkina Faso propose une grande méditation sur la parabole du Bon Samaritain.

À Liège, à la cathédrale, le vendredi 19 janvier 2024 à 19h30, aura lieu la traditionnelle veillée de prière pour l'unité des chrétiens avec la participation de notre évêque. Elle prendra cette année un sens particulier.

Le 22 avril 2001, la Conférence des

Eglises européennes et le Conseil des conférences épiscopales d'Europe avaient signé la *Carta Oecumenica* par laquelle ces Eglises s'engageaient dans la reconnaissance réciproque du baptême, le rejet des préjugés, le refus de toute concurrence.

La Concertation des Eglises chrétiennes de la province de Liège la signa l'année suivante. Les Eglises catholique et protestante (EPUB), syriaque et orthodoxe, anglicane et l'Armée du Salut ont pu

vivre des moments de fraternité, de prière commune, de découvertes mutuelles, de prises de position face aux problèmes de notre région.

La Concertation œcuménique relance un triple appel: à l'égard des Eglises et communautés qui n'ont pas adhéré à cette charte d'une part, à l'égard des communautés, qui, bien qu'appartenant à des Eglises signataires, ne vivent pas l'œcuménisme au quotidien, à l'égard de tous les chrétiens qui souhaitent s'impliquer dans l'œcuménisme.

Dans cet esprit, lors de la veillée œcuménique en la cathédrale de Liège, les représentants des Eglises adhérentes signeront à nouveau la charte et inviteront les représentants d'autres Eglises non adhérentes à signer avec elles.

Les membres d'Eglises non adhérentes pourront également signer à titre personnel afin de manifester leur désir de s'impliquer dans cette recherche de l'unité voulue par le Christ.

✉ Luc MAHIELS

Responsable de la commission œcuménique diocésaine

Pour toute information, envoyez un courriel à:
oeumenisme@evechedeliège.be

Pourquoi prend-on de bonnes résolutions au Nouvel An?

Les résolutions du Nouvel An ont une longue histoire derrière elles. Depuis l'Antiquité, la plupart des cultures ont instauré une fête religieuse ou une forme de tradition pour marquer le début de la nouvelle année.

Les premiers, il y a environ 4 000 ans, sont les Babyloniens mais à cette époque, l'année ne commençait pas en janvier, mais à la mi-mars, au moment des semailles.

La Rome antique a perpétué cette tradition du passage au Nouvel An. À la mi-mars, les plus importants fonctionnaires romains prêtaient serment.

C'est lorsque l'empereur Jules César imposa son calendrier que le 1er janvier - mois honorant le dieu Janus aux deux visages, dirigés l'un vers le passé et l'autre vers le futur - marqua le début de la nouvelle année. Des bénédictions et des cadeaux étaient échangés.

Au Moyen Âge, les chevaliers prêtaient serment d'allégeance et renouelaient leurs vœux de chevalerie chaque début d'année.

Avec le temps, les serments devenus promesses prennent la forme de bonnes résolutions généralement vite oubliées, et perdent leur connotation religieuse et/ou hiérarchique.



Superstitions

Cependant, la nouvelle année continue de symboliser la possibilité d'un nouveau départ. Avec parfois une bonne dose de superstition.

Les Russes écrivent leurs vœux sur un papier avant de le brûler et de verser les cendres dans une coupe de champagne qu'ils doivent avaler d'une traite. Les Espagnols gobent 12 grains de raisin aux 12 coups de minuit, pour s'attirer la chance dans les 12 mois à venir.

Faites-vous partie de ceux qui suivent cette tradition purement belge de déguster une choucroute à la bière, en tenant dans la main une pièce de monnaie, ou en ayant mis une pièce sous son assiette?

Une tradition savoureuse et beaucoup moins dangereuse que le lancer de mobilier usé en Afrique du sud dans le quartier de Hillbrow, à Johannesburg, qui fait chaque année plusieurs blessés.

✉ S.D.

80° ANNIVERSAIRE DE LA DISPARITION DE WALTHÈRE DEWÉ

Hommage à un grand résistant

Chaque année, à la mi-janvier, l'asbl Le Bastion rend hommage à Walthère Dewé.

La célébration s'est tenue le 12 janvier dans la chapelle mémorielle érigée à côté de la maison natale de Walthère Dewé, né le 26 avril 1880 rue Coupée, au Thier à Liège. Il y est enterré, dans la crypte, avec son épouse, décédée d'une crise cardiaque en 1943.

Directeur de la Régie des Téléphones et Télégraphes, cet illustre Liégeois dirigea deux services de renseignements clandestins, celui de la Dame Blanche de 1916 à 1918, fondé par son cousin Dieudonné Lambrecht, fusillé par les Allemands, et le réseau Clarence jusqu'à son assassinat le 14 janvier 1944 dans les rues de Bruxelles. Cleveland, Jacques Deflandre ou encore M. Muraille, telles étaient les fausses identités de l'agent Dewé. Après l'Armistice, il fut décoré Commandeur du British Empire par le roi Georges V.



La plaque commémorative installée rue Coupée à Liège.

"Pelotons de prières"

Sa foi patriotique faisait corps avec sa foi religieuse. Il avait mis sur pied des "pelotons de prière", formés de prêtres âgés, de dames pieuses, de religieux et religieuses contemplatifs, dont la mission était d'intercéder pour le triomphe de la cause alliée ainsi que les succès des opérations de la Dame Blanche et la vie de ses membres.

En 1944, quelques jours avant d'être lui-même abattu, ses deux filles Madeleine et Marie, sont arrêtées et déportées à Ravensbrück, l'une de reviendra pas.

2024 marque donc le 80° anniversaire de la disparition de Walthère Dewé. Étaient réunis à la chapelle mémorielle de la rue Coupée, autorités civiles et militaires, représentants d'ambassade ainsi que des associations patriotiques dont la British Legion et enfin, des élèves et professeurs du Lycée Léonie de Waha et de l'Institut Marie-Thérèse. Mgr Delville a pris la parole sur le thème "Religion et résistance".

✉ Sophie DELHALLE